



HAL
open science

Sainte-Colome, grotte Tastet, fouille 2016

Jean-Marc Pétillon

► **To cite this version:**

Jean-Marc Pétillon. Sainte-Colome, grotte Tastet, fouille 2016. Bilan scientifique régional Nouvelle-Aquitaine, 2018, 2018, pp.384-385. <hal-02047196>

HAL Id: hal-02047196

<https://hal.science/hal-02047196v1>

Submitted on 23 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

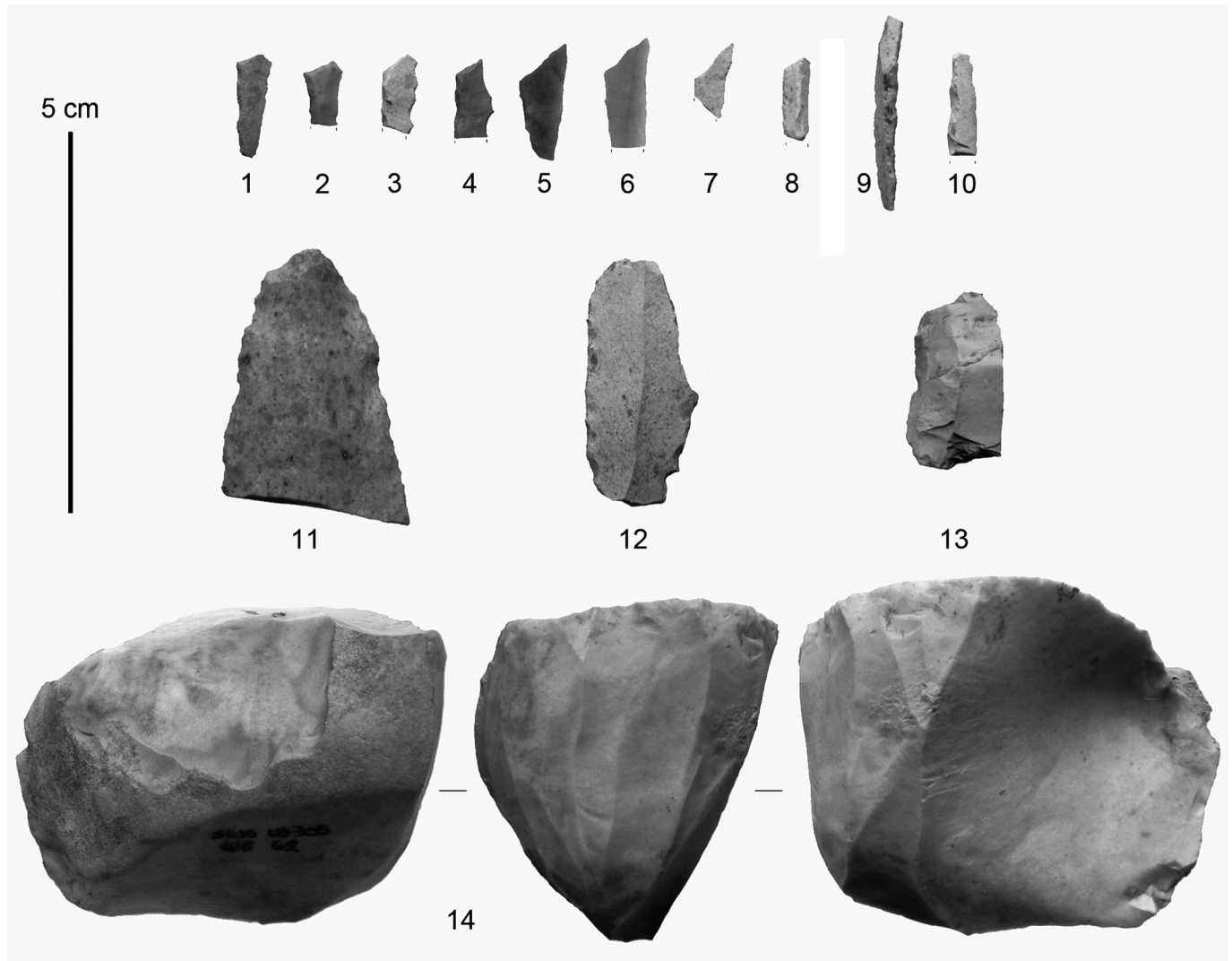


HAL Authorization

SAINTE-COLOME Grotte Tastet

Située sur la marge est du bassin d'Arudy, en basse vallée d'Ossau, la grotte Tastet fait partie d'une concentration d'au moins huit grottes et abris situés dans un rayon de quelques kilomètres et tous occupés à la fin du Paléolithique supérieur. Les campagnes 2012-2014 avaient permis la révision de l'art pariétal et son attribution au Magdalénien moyen ainsi que l'ouverture de plusieurs sondages. Les deux principaux (S2 sur le talus devant la grotte, S3 à l'intérieur de celle-ci) avaient mis en évidence une séquence archéologique attribuée au Magdalénien moyen, depuis ses plus anciennes manifestations vers 19 000 cal BP jusque vers 18 000 - 17 000 cal BP. Ces résultats avaient motivé une demande de fouille triennale dont la campagne 2016 est le premier volet, l'année 2015 ayant été consacrée à l'achèvement du traitement des données déjà acquises.

La campagne 2016 a vu l'agrandissement des zones fouillées, pour un total d'un peu moins de 6 m² dans le secteur extérieur et d'environ 3,5 m² dans le secteur intérieur (diverticule nord). Sur la quasi-totalité de cette surface, la fouille des unités stratigraphiques (US) supérieures a été achevée. Dans la cavité, il s'agit des US 301 à 305, marquées par une bioturbation importante mais dont l'intensité décroît vers le bas de la stratigraphie. À l'extérieur de la cavité, il s'agit de l'US 205-206, une couche de déblais particulièrement épaisse à l'extrémité nord du site. Le potentiel archéologique de ces US est réduit, mais leur fouille était un préalable indispensable à la poursuite des opérations sur les US sous-jacentes et *a priori* mieux conservées. La campagne 2016 a aussi débouché sur une appréhension plus fine de certaines questions stratigraphiques. Enfin, une date 14C obtenue pour



Echantillon d'industrie lithique

Microlithes (1 à 7 : lamelles à dos tronquées cf scalènes ;
8-9 : lamelles à dos tronquées rectilignes ; 10 : lamelle à dos simple), outils (11 : lame retouchée appointée ; 12 : burin ; 13 : pièce esquillée)
et nucléus à lamelles (14). Photos et Dao : M. Langlais.

l'US 206bis étend vers l'aval la durée de fréquentation de la grotte, tout en restant dans les limites connues pour le Magdalénien moyen dans les Pyrénées.

Les données de la campagne 2016 complètent celles des années précédentes et améliorent la représentativité de plusieurs ensembles. L'industrie en bois de cervidé reste dominée par les armatures de projectile ; les gibiers dominants sont toujours le renne et le cheval ; trois nouveaux restes de canidé viennent compléter l'individu étudié en 2014 ; et les indications paléoenvironnementales tirées des micromammifères indiquent à nouveau un milieu ouvert. Notons toutefois

une découverte importante sur le plan paléontologique, avec la mise en évidence de Grue primitive dans l'US 305/305base. Les vestiges de mésofaune découverts en 2016 (US 303 et 305) ont également fourni les premiers témoignages d'une exploitation humaine du renard. Enfin, l'enrichissement de l'échantillon d'industrie lithique a permis une première mise en perspective de la grotte Tastet à l'échelle pyrénéo-cantabrique (rapprochement avec le *Magdalenense inferior cantábrico*).

Pétillon Jean-Marc et l'équipe scientifique

Second Âge du Fer,
Haut-Empire

SALIES-DE-BEARN Avenue des Pyrénées

Le projet d'aménagement d'une zone d'activités sur un terrain sis Avenue des Pyrénées à Salies-de-Béarn a fait l'objet d'une prescription de diagnostic archéologique en se fondant sur des nombreux indices d'occupations mis au jour anciennement dans le fond de la vallée du Beigmau, dans un rayon de moins d'un kilomètre. Cette deuxième opération d'archéologie préventive réalisée sur Salies-de-Béarn (Marembert, 2015) confirme une nouvelle fois le fort potentiel des bords de ruisseaux comme des replats qui les surplombent. Dans le détail, la Z.A. des Pyrénées s'implante entre les sites de Beigmau Saint-Jacques, Beigmau Rocade 1, Beigmau Rocade 2 et Hedembaigt au sud, le lotissement Jeanne d'Arc au nord. Les parcelles sont d'ailleurs directement encadrées par ces deux derniers indices (moins de 200 m au nord, 300 m au sud). Avec les données rassemblées, la densité d'occupations est telle, sur près d'1,5 km linéaire, que l'on peut en réalité conclure à des installations diachroniques ininterrompues sur toutes les berges. Elles sont sans doute continues, y compris jusqu'à la confluence Beigmau/Saleys au nord, car au moins deux autres sites (Lastrilles et Gritcholle) y furent fouillés.

La zone étudiée est divisée en un secteur bas inondable au nord, un replat central bordé à l'est par l'encaissement avancé du Beigmau, et au sud par un vallon drainant, l'Escudé, petit affluent du Beigmau. Les logs sédimentaires montrent que la séquence quaternaire est compactée à l'est, avec un substrat marneux tertiaire atteint à moins d'1,5 m de profondeur. La couverture holocène y est nulle même si la découverte de structures faiblement arasées prouve que sa disparition définitive est très récente. En zone centrale, les limons pléistocènes sont plus développés, au même titre que les horizons holocènes. Ainsi, les structures anciennement arasées sont aujourd'hui trouvées à près de 0,50 m de profondeur, nettement sous les labours contemporains.

Les vingt-sept tranchées ouvertes sont presque toutes positives et livrent des informations majeures sur nombre de problématiques. Une nouvelle fois, corroborant les observations déjà décrites sur plusieurs transects pédologiques analysés dans le

cadre du récent PCR sur l'Histoire du Sel coordonné par P. Marticorena, ainsi que lors du diagnostic du Chemin du Herre, le caractère sensiblement plus accidenté des profils topographiques des fonds de plaines alluviales au cours de la Protohistoire et de l'époque antique se vérifie. Au nord comme au sud, les lits et berges anciens s'avèrent nettement moins étroits, leur fermeture rapide et récente intervenant sous l'effet de colmatages colluviaux atteignant plus de 3 m de puissance moyenne.

Une autre problématique essentielle alimentée par les résultats de ce diagnostic concerne la caractérisation d'une bascule dans la chaîne opératoire de fabrication du sel entre la technique sur augets, en vigueur durant le Second Âge du Fer, et l'usage exclusif des vases à sel durant l'époque antique (cf. fig. 1). Au final, la fenêtre chronologique durant laquelle s'opère cette bascule technique se resserre. Le diagnostic prouve qu'elle intervient au cours de la période augustotibérienne, entre la fin du 1^{er} siècle B.C. et le début de notre ère. Plus largement, alors que la part de l'Âge du Fer dans l'exploitation de la ressource salifère paraissait moindre jusque-là, les données mises au jour lors de ce diagnostic et confrontées à une reprise des sources documentaires anciennes mais inédites (en particulier les travaux de Marcel saule) prouvent au contraire que cette période y tient une place majeure.

Enfin, avec la découverte de près d'une dizaine de structures de combustion, dont des fours de sauniers incontestables (cf. fig. 2), des avancées significatives sur la connaissance des chaînes opératoires sont envisageables. Les structures connexes, telles que la délimitation d'un enclos palissadé autour d'un four, renforcées par les analyses spatiales préliminaires des matériels, tendent à démontrer une sectorisation raisonnée de l'espace. L'ensemble donne corps à l'hypothèse d'ateliers complets, plus ou moins biens conservés, de sauniers.

Marembert Fabrice

■ Marembert F. Salies-de-Béarn - Chemin du Herre. Bilan scientifique régional, SRA Aquitaine, 2015, p. 214-215